

L'infanterie japonaise au combat

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 24

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WASSILI WERESCHTSCHAGIN

L'explosion et la perte du cuirassé russe «Petrovsk» a non seulement occasionné la mort de centaines d'intrépides défenseurs de la patrie. Un peintre même plus original que célèbre a été englouti dans la catastrophe. Le peintre militaire, Wassili Wereschtschagin, d'une nature à peu près semblable à celle de Tolstoï, haïssait tous les restes de notre ancienne civilisation. Il avait horreur de la guerre surtout et ses tableaux représentant des batailles avaient toujours la prétention de vouloir effrayer l'Humanité outre mesure par des descriptions terribles. Presque toutes ses toiles sont peintes dans l'idée d'une sainte adoration de l'idéal de la Paix. Un de ses tableaux les plus saisissant par son réalisme est «la Bénédiction» qui représente un champ de bataille couvert de morts sur lesquels les popes étendent leur bénédiction tandis qu'au ciel passent des nuées de corbeaux affamés.

De même la toile représentant



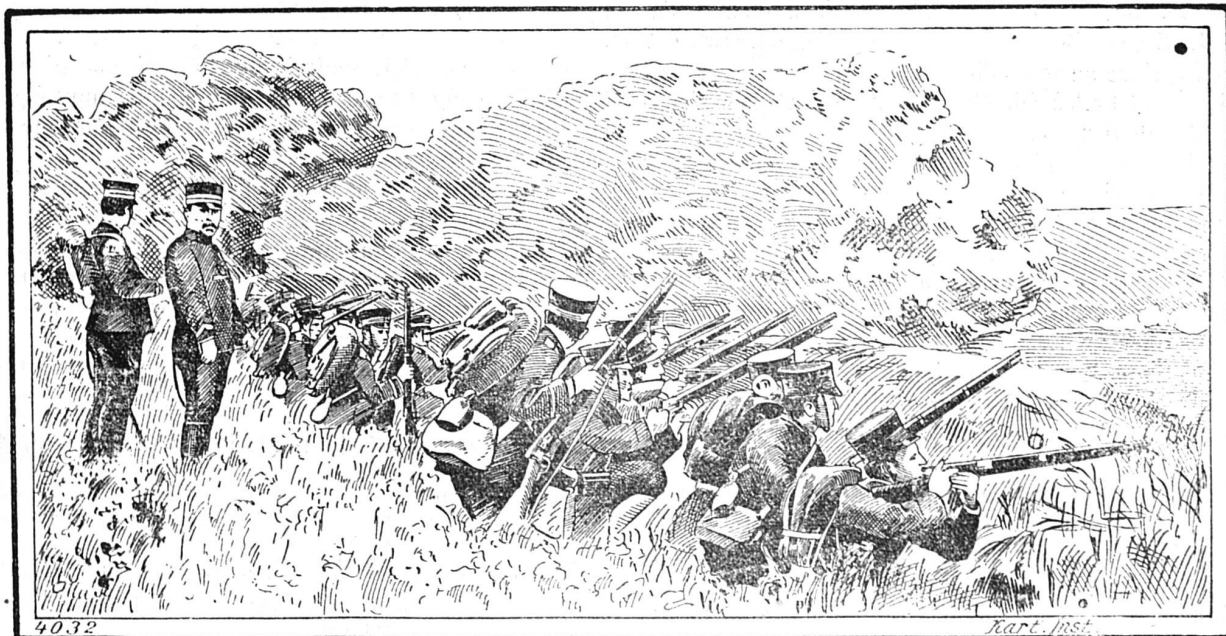
sous le nom de «Vive le Czar» des compagnies de soldats gelés tandis que d'autres acclament l'Empereur en lançant en l'air leurs bonnets.

Presque tous ces tableaux sont tirés de la guerre russo-turque dont il avait suivi les péripéties comme peintre militaire ainsi qu'il avait l'intention de le faire de nouveau pendant la guerre actuelle. Ces toiles se distinguent toutes par une tendance anti-militaire, quoique les représentations de la campagne de Napoléon en 1812 aient souvent fait taxer Wassili Wereschtschagin de chauvinisme russe, ce qu'il n'a jamais été.

«Le nihiliste russe à la potence» est une de ses œuvres de protestation les plus vives contre le despotisme russe.

Les toiles de ce peintre éminent ont fait le tour du monde et la propagande de la guerre contre la guerre. C'est lui qui devait recevoir l'année prochaine le prix Nobel.

L'infanterie japonaise au combat



L'armée japonaise, formée depuis ces derniers 20 ans par des instructeurs européens, commandée par ses propres officiers, qui ont servi eux-mêmes dans des armées européennes pour la plupart, cette armée japonaise semble être estimée bien au-dessous de sa valeur par les Russes, ses adversaires. Le soldat japonais, imbu de sa religion, s'engage au combat avec un réel mépris de la mort, il conserve son sang-froid et reste discipliné. De plus, il est en possession de bonnes armes modernes dont il sait se servir; habillé rationnellement et d'une sobriété remarquable. Toutes ces qualités sont faites pour exciter la curiosité du monde entier sur la manière dont l'armée japonaise se comportera vis-à-vis de l'armée russe.